

vue de la Côte d'Azur

« Un grand micmac avec une crise majeure à la clé »

Il n'y a rien de pire qu'un président imprévisible ! » Il y a quatre ans, Georges Ayache concluait l'interview dans nos colonnes en présentant la remontada de Donald Trump. Cet observateur avisé de la vie politique américaine, qui vit entre Paris et Nice, n'aura pas été déçu du spectacle. Ancien diplomate (il a intégré le cabinet de De Villepin au Quai d'Orsay) devenu historien et écrivain, Georges Ayache passe au crible les présidents américains dans ses livres. Après JFK et Joe Kennedy, entre autres, il consacre son petit dernier à *La chute de Nixon* (éditions Perrin). Mais aujourd'hui, c'est sur le duel Trump-Biden qu'il livre son regard acéré.

Trump peut-il encore gagner les élections ?

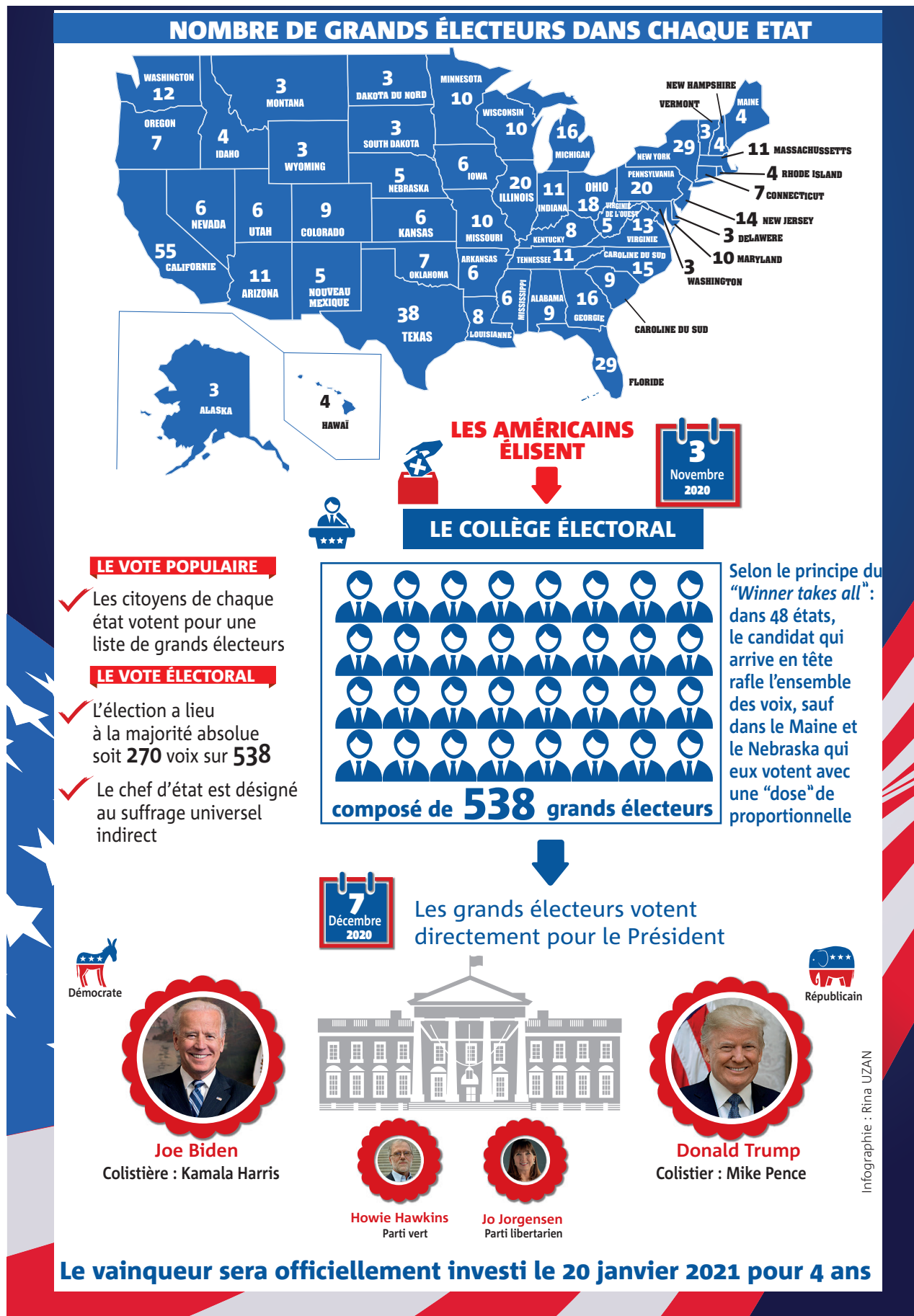
Paradoxalement, je vous répondrai par l'affirmative. Je dis « paradoxalement » parce que tous les sondages le donnent perdant depuis longtemps. Or on sait qu'ils se trompent souvent aux États-Unis, depuis l'élection de Truman en 1948 – il était donné perdant jusqu'à la veille du scrutin ! En outre, le paysage médiatique est généralement occupé par les médias de l'Est américain, pro-démocrates depuis des générations, qui ont tendance à prendre leurs désirs pour des réalités. Ils pensent depuis le début que Trump va perdre, de même qu'ils pensaient qu'Hillary Clinton allait gagner... La chose est moins sûre qu'il n'y paraît. Trump a encore ses chances, même s'il est de plus en plus en retard dans les sondages.

Sur quoi cela peut-il se jouer ? Sur les habituelles « peaux de banane » du mois d'octobre, qui sont arrivées dès septembre ?

À mon avis, l'événement majeur, ce ne sont pas ces peaux de banane, ni les feuilles d'impôts, ni le bouquin de Woodward (1). L'événement, c'est la succession à la Cour suprême, pour laquelle Trump a choisi cette femme [Amy Coney Barrett, après la mort de la juge démocrate Ruth Bader Ginsburg, ndlr].

Vu de France, il est difficile d'en mesurer la portée...

La Cour n'a rien à voir avec le Conseil constitutionnel. Elle a un pouvoir réel,



(Photo C. C.)

contrarier, et a donc sa part de responsabilité dans cette réussite. Tout s'est écroulé avec la Covid, qu'il a très mal gérée. Mais qui a bien géré la Covid ?

Lui l'a si mal géré qu'il a été contaminé... Cela aura-t-il un impact, selon vous ?

Cela n'en aura pas. Ses détracteurs diront que c'est de l'inconscience d'être revenu comme ça, bravahe, sans masque. Et ses partisans diront que c'est une preuve de courage. Tous s'en trouveront confortés.

On sait désormais à quoi s'en tenir avec Trump, mais comment verriez-vous une présidence Biden ?

Fade, neutre, essayant de concilier les contraires. Les déchirements actuels du Parti démocrate vont se transposer dans l'administration, qui n'osera pas faire un pas sans rassurer l'autre. Le choix de Kamala Harris, en revanche, est excellent. C'est une femme remarquable, qui incarnerait un symbole fort si elle était présidente.

Votre pronostic final ?

Sur le fond, je pense que Biden va gagner... Mais ce n'est pas pour autant qu'il sera déclaré vainqueur ! Ils ne feront malheureusement pas l'économie d'une crise, et d'une crise majeure. Trump ira au bout du bout. Ça nous promet des moments très sportifs. En tout cas, il n'y aura pas besoin de veiller très tard dans la nuit pour connaître le vainqueur... puisqu'on ne le connaîtra pas.

CHRISTOPHE CIRONE
 ccirone@nicematin.fr

(1) Une enquête du New York Times a révélé que Donald Trump ne payait quasiment aucun impôt. Quelques semaines plus tôt, Bob Woodward, journaliste célèbre pour avoir révélé l'affaire du Watergate, révélait dans un livre que Trump avait caché la dangerosité de la Covid-19 à l'approche de l'épidémie.

énorme, qui peut infléchir toute une politique ! Or, il me paraît évident qu'il va y avoir un grand micmac. On ne saura pas le résultat plusieurs jours après le scrutin, parce que tout se joue sur le vote par correspondance. Trump l'a bien compris ; il va organiser un maelstrom pour qu'on n'ait pas le résultat le soir même. Plus le doute va s'installer, plus des actions en justice vont s'instaurer... et au sommet,

il y a la Cour suprême ! Ça risque de se jouer ainsi. C'est la chance de Trump. Avec à la clé, une crise politique majeure.

La contestation devant la justice pourrait-elle se prolonger dans la violence, comme l'a laissé entendre Donald Trump ?
 Vous savez, on récolte ce qu'on sème... Les premiers à avoir contesté les élections sont les démocrates, qui n'ont jamais reconnu la

légitimité de Trump. Quelque part, ils ont ainsi miné la légitimité de la fonction présidentielle.

Mais il l'a bien cherché !
 C'est un grand provocateur. Un type sans éducation, qui n'est civilisé en rien. Sur le plan de la personnalité, les démocrates ont raison : c'est le pire président que les États-Unis aient jamais eu ! Il n'est pas à la hauteur de sa fonction. Le problème c'est qu'il est élu, et élu

normalement... Que faire ?

Comment juger son bilan ?
 Si les élections avaient eu lieu en janvier-février dernier, il aurait été réélu sans problème. Même au plan international, il a secoué le cocotier ! Je ne dis pas que c'est un succès, mais il fallait le faire à un moment donné. Son bilan économique est bon. Il a eu un coup de chance car le train était favorable, mais il n'a rien fait pour le

Infographie : Rina UZAN